

PROJET ARCHEOLOGIQUE

DE CORSEUL

*Commune de Corseul
avec l'aide du
Conseil Général des Côtes d'Armor
et du
Ministère de la Culture et de la Francophonie
Service Régional de l'Archéologie de Bretagne*

1993

Sondage Temple du Haut-Bécherel

*Hervé KEREBEL
Service municipal d'archéologie de Corseul*

929

CORSEUL

Le temple du Haut-Bécherel

Sondage

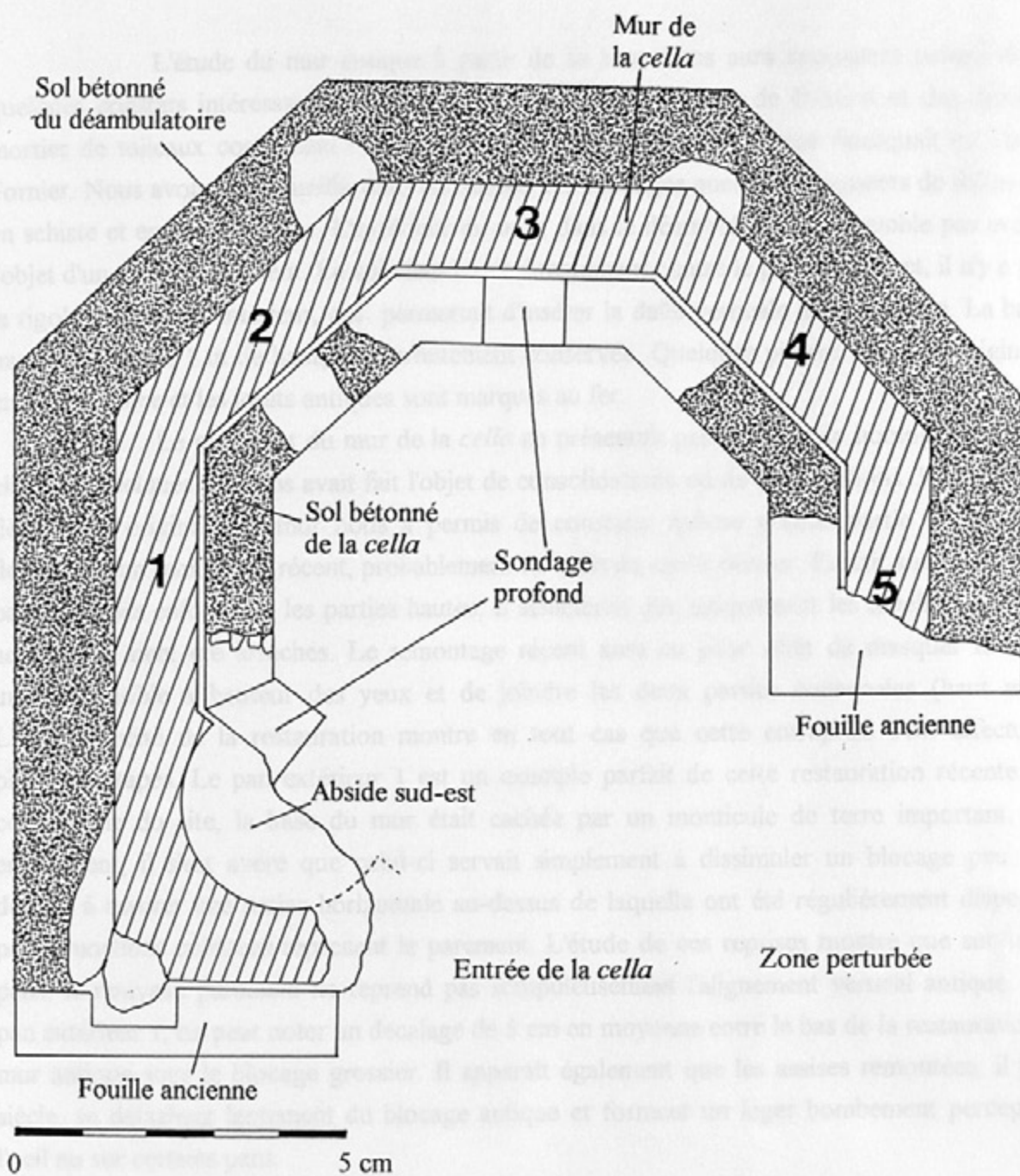
Programmés depuis déjà quelques années, les travaux de restauration de la *cella* du temple de Haut-Bécherel ont enfin débuté en 1993. Au préalable à l'opération des Monuments Historiques, il était nécessaire de s'assurer du bon état de conservation des fondations de l'édifice. Quelques sondages ponctuels de 1 m² de surface étaient, dans un premier temps, prévus au pied du mur. Le parfait état de conservation des sols, surtout dans le déambulatoire, nous a obligé à étendre ces sondages ponctuels à l'ensemble de la base du mur jusqu'au niveau archéologique conservé. A l'intérieur, deux sondages profonds ont tout de même été réalisés à l'emplacement d'anciennes fouilles.

Comme nous l'avions constaté lors de l'opération de 1990, les fondations de l'édifice sont maçonnées. Elle sont cependant de moins bonne qualité que celles du podium à l'avant de la *cella* qui comme le mur avaient les joints marqués au fer. Les fondations se terminent par un léger ressaut, relativement plan, au dessus duquel s'élève véritablement le mur. Ce ressaut sert également de support aux plaques de marbre ou de schiste poli qui cachaient le parement. Les sols bétonnés intérieur et extérieur le recouvrent et le dissimulent. Dans l'ensemble, les fondations de la *cella* sont toujours résistantes.

Cette opération nous aura permis de mettre au jour les vestiges des sols de l'édifice ainsi que la base du mur non visible du fait de remblais importants. A l'intérieur de la *cella*, le sol est très abîmé par les nombreuses fouilles sauvages qui y ont été opérées. Les dernières sont probablement récentes. Le sol est tout de même bien conservé par endroit au pied du mur. Ainsi, à la base du pan intérieur 1, nous pouvons toujours discerner la rigole dans laquelle se fichait la plaque décorative du mur. Cette dernière était également maintenue au mur par un système de tenons métalliques dont il reste encore les trous de fixation. Il ne semble pas y avoir de dallage de marbre ou de schiste sur le sol, tant dans la *cella* que dans le déambulatoire. Le niveau de circulation est constitué d'une chape de béton d'une dizaine de centimètres d'épaisseur reposant sur un radier de blocs de quartzite. Ce sol doit appartenir à la phase tardive de l'occupation du temple. L'utilisation du quartzite comme pierre de fondation se généralise en effet dans la ville antique à partir du III^{ème} siècle. En dessous, il n'y a pas d'autre sol conservé. Il est probable que, lors des réfections des sols, les niveaux anciens soient complètement démontés. Ce système évite



Vue du temple du Haut-Bécherel pendant les sondages avant les restaurations.



localisation des sondages au pied du mur de la cella du temple du Haut-Bécherel

les rehaussements du sol dans un bâtiment dont les élévations varient peu au cours de son utilisation.

L'étude du mur antique à partir de sa base nous aura également permis de faire quelques constats intéressants. A l'intérieur de la *cella*, des trous de fixation et des résidus de mortier de tuileaux confirment l'existence d'un revêtement mural comme l'indiquait en 1869, E. Fournier. Nous avons pu recueillir dans les déblais des sondages quelques fragments de dalles polies en schiste et en marbre blanc. L'extérieur du mur, dans le déambulatoire, ne semble pas avoir fait l'objet d'un même traitement. Le sol vient buter directement contre le pied du mur et, il n'y a pas ici la rigole, comme à l'intérieur, qui permettait d'insérer la dalle verticale dans le béton. La base du mur, sur environ 1 m de haut, est parfaitement conservée. Quelques pierres d'angle d'origine sont encore en place et les joints antiques sont marqués au fer.

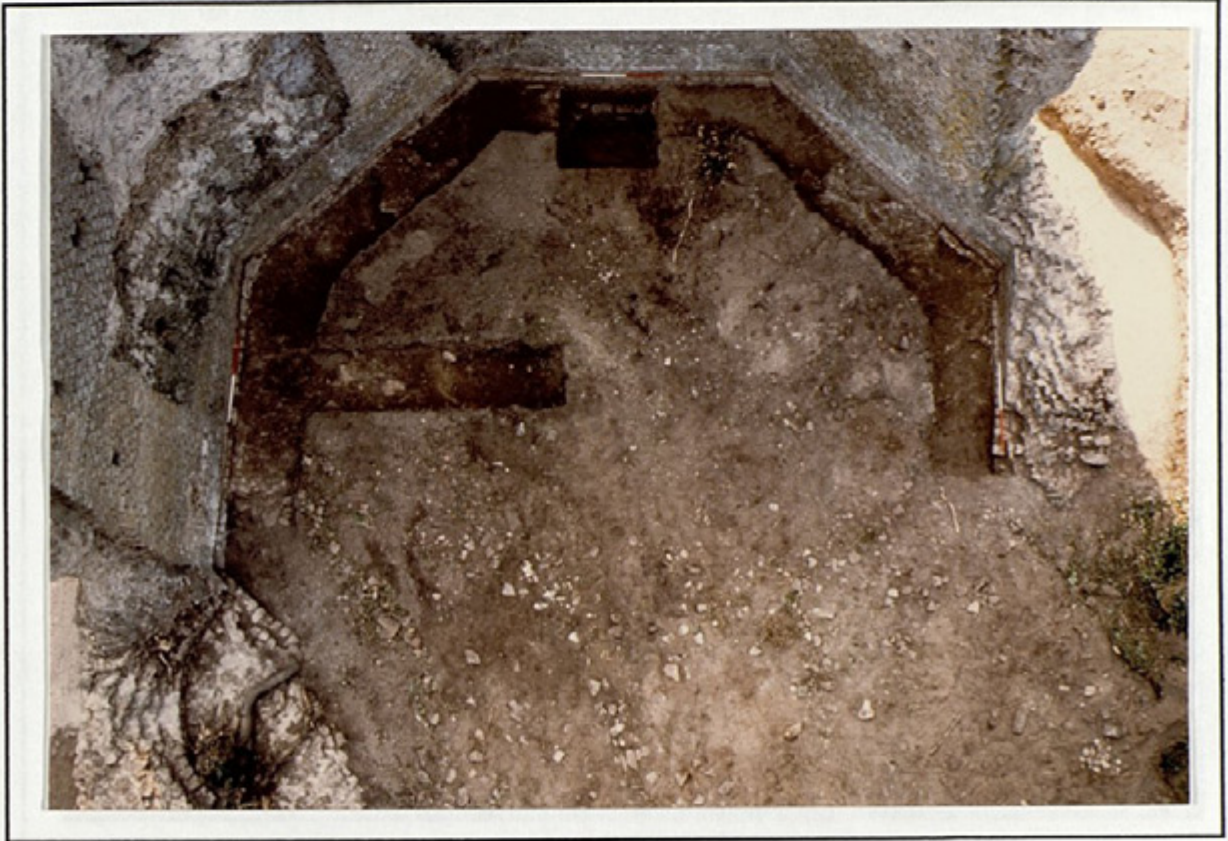
Le parement du mur de la *cella* ne présentait pas une grande homogénéité. Il était clair que quelques portions avaient fait l'objet de consolidations ou de restaurations. Le dégagement de la base originale du mur nous a permis de constater qu'une grande partie des parements découlait d'un remontage récent, probablement de la fin du siècle dernier. En fait sont d'origine, les parties basses enfouies et les parties hautes. Il semblerait que uniquement les moellons facilement accessibles aient été arrachés. Le remontage récent aura eu pour effet de masquer le blocage intérieur visible à hauteur des yeux et de joindre les deux parties conservées (haut et bas). L'hétérogénéité de la restauration montre en tout cas que cette entreprise s'est effectuée en plusieurs étapes. Le pan extérieur 1 est un exemple parfait de cette restauration récente. Dans cette partie du site, la base du mur était cachée par un monticule de terre important. Après enlèvement, il s'est avéré que celui-ci servait simplement à dissimuler un blocage peu soigné destiné à assurer une assise horizontale au-dessus de laquelle ont été régulièrement disposés les petits moellons cubiques reprenant le parement. L'étude de ces reprises montre que sur tous les pans, le nouveau parement ne reprend pas scrupuleusement l'alignement vertical antique. Sur le pan extérieur 1, on peut noter un décalage de 5 cm en moyenne entre le bas de la restauration et le mur antique sous le blocage grossier. Il apparaît également que les assises remontées, il y a un siècle, se détachent lentement du blocage antique et forment un léger bombement perceptible à l'œil nu sur certains pans.

D'autre part, les sondages viennent confirmer, à quelques détails près, le plan dressé par E. Fournier. A l'intérieur de la *cella*, l'entrée située à l'est, est bordée de chaque côté par deux absides semi-circulaires formant les angles intérieur nord-est et sud-est. Seule l'abside sud-est est conservée. La forme hexagonale de l'intérieur de la *cella* se retrouve en fait uniquement au niveau des fondations. L'entrée monumentale de la *cella* et son angle nord-est ont complètement disparu. Nous ne sommes pas intervenus sur cette zone mais avant notre opération, de nombreux trous de

fouille témoignaient largement du mitraillage subi par cette partie du monument. Une étude fine et des sondages profonds pourraient peut-être permettre de retrouver quelques éléments de l'entrée.

Le déambulatoire est conforme au plan de Fornier mis à part sa jonction sud avec le bâtiment à podium en avant de la *cella*. Le plan de 1869 laisse penser que les sols du déambulatoire et du bâtiment à podium sont au même niveau et que le passage se fait naturellement. L'extension du sondage vers ce point nous permet de penser qu'il puisse y avoir au moins une marche entre ces deux espaces. Mis à part ce détail l'ensemble du plan s'est avéré exact.

Les différents sondages que nous avons pu effectuer sur la totalité du temple depuis 1990 sont dans l'ensemble venus confirmer les données que nous connaissions déjà depuis le XIX^{ème} siècle. Quelques points nouveaux sont tout de même apparus tels, pour le podium, la reprise d'une ancienne maçonnerie dans le mur de soutènement. Nous pensons qu'il serait important de programmer dans les années à venir des campagnes de fouilles systématiques de l'édifice afin de mieux comprendre son origine et son évolution architecturale. Cette opération devrait également pouvoir aborder son environnement immédiat et surtout ses relations avec la ville toute proche. Une telle opération ne peut cependant pas être mise en place sans, au préalable, une réflexion sur sa mise en valeur globale.



Temple du Haut-Bécherel. Vue des sondages à l'intérieure de la *cella*.



Temple du Haut-Bécherel : Angle sud-est de la *cella* ayant conservé son exèdre.



Temple du Haut-Bécherel, angle des pans extérieurs 1 et 2. Les joints au fer de la partie basse montrent que les trois premières assises sont d'origine. Les autres blocs d'angle ont probablement été remontés lors d'une restauration.



Temple du Haut-Bécherel, pan extérieur 1. Vue des gros blocs disposés au-dessus du parement d'origine et servant de fondation et de niveau plan aux nouvelles assises remontées lors des restaurations du siècle dernier.